

Numéro 5  
/mai 2022

# ESPACE ÉTHIQUE

[espace-ethique.org](http://espace-ethique.org)

Le magazine de l'Espace éthique Île-de-France

**La question** /07

Faut-il refonder  
la démocratie  
en santé ?

**L'entretien** /22

Didier Pittet,  
infectiologue  
et épidémiologiste,  
sur les enseignements  
de la pandémie



Illustration Emmanuel Pierrot

Dossier thématique

## LE DOMICILE AU PRISME DE LA CRISE SANITAIRE

/12

# AU-DELÀ DE 75 ANS, ON N'A PLUS LES MÊMES ENVIES

« J'AI TOUJOURS ÉTÉ INTÉRESSÉE par l'évolution des mœurs » analyse Marie-Françoise Fuchs en évoquant ses études de médecine et son intérêt pour la psychanalyse et la psychiatrie. Médecin, elle s'initie à la technique thérapeutique du psychodrame et collectionne les spécialités, nourrissant déjà une curiosité permanente : médecine du travail et médecine de l'orientation scolaire qu'elle pratique en banlieue parisienne dans les années 1960. « C'était un moment de transition où il fallait trouver, pour

les sortir de l'échec scolaire, des formations disponibles pour ces jeunes à Gennevilliers ou Villeneuve-la-Garenne... », se souvient-elle.

**« Face au constat du vieillissement de la population, les objectifs de l'association sont clairs : connaître et faire connaître la place, le rôle, l'aptitude et l'utilité des personnes vieillissantes. »**



Illustration Alexandra Compain-Tissler • d'après Augustin Le Gall

Vers 1970, elle rejoint l'École des Parents où elle constatera le changement majeur opéré par le vote de la loi Veil en 1974. Participant à l'information sur la contraception des femmes dans les centres sociaux, elle constate le moment charnière que constitue la maîtrise de la reproduction pour les femmes. En 1981, elle quitte la structure et se tourne alors vers la thérapie familiale qu'elle pratique en libéral. Devenue grand-mère, son intérêt est capté par un colloque européen organisé par l'IGAS (Inspection Générale des Affaires Sociales) sur le rôle des grands-parents dans la lutte contre la toxicomanie. « Je me suis alors aperçue que très peu de gens s'étaient penchés sur le rôle des grands-parents. » Elle crée alors l'École des Grands-parents Européens qu'elle préside pendant 10 ans. Sensibilisée aux spécificités de ce qu'elle appelle la deuxième partie de la retraite - « lorsqu'on ne s'occupe plus de ses petits-enfants et que l'on n'est plus leur partenaire privilégié » - elle organise en 2007 un colloque sur le thème « Vieillir et devenir » puis fonde l'association Old'Up consacrée à cette « nouvelle » vieillesse « où se crée une autre dynamique ».

**« Au-delà de 75 ans, même si cet âge varie selon les individus, c'est un autre voyage. On ne pratique plus les mêmes activités ; on n'a plus les mêmes capacités. Du coup, il faut redéfinir son rôle. »**

« Au-delà de 75 ans, même si cet âge varie selon les individus, on n'a plus les mêmes envies. C'est un autre voyage. On ne pratique plus les mêmes activités ; on n'a plus les mêmes capacités. Du coup, il faut redéfinir son rôle. Si on demeure un pivot symbolique, on n'est plus le pivot physique ». Face au constat du vieillissement de la population, les objectifs de l'association sont clairs : connaître et faire connaître la place, le rôle, l'aptitude et l'utilité des personnes vieillissantes, identifier et faire lever les obstacles au maintien de cette génération dans une aire active et intégrée. La crise sanitaire récente a d'ailleurs permis à Old'Up, qui a lancé une enquête nationale auprès de 5 000 personnes âgées de plus de 70 ans, de leur donner la parole et de comprendre leur ressenti, leur vécu du confinement et leur vision de l'avenir. L'étude, réalisée à partir d'un questionnaire en ligne de fin avril à mi-mai 2020, aborde de nombreux

sujets, comme l'intensité de l'inquiétude, les difficultés rencontrées dans la vie quotidienne, l'impact du confinement sur la vie sociale, les outils de communication utilisés ou encore la vision de l'avenir.

Ses résultats ont fait émerger un nouveau discours, à l'opposé des représentations véhiculées au cours de la crise sanitaire : de nombreuses personnes de plus de 70 ans ne se sont pas reconnues dans le portrait dressé le plus souvent entre experts : « vulnérables », « isolées », « déphasées ». Ses principaux résultats sont éclairants : inquiétude et soutien pour leurs proches et non pas pour eux-mêmes, adaptation à la situation (utilisation accrue des outils numériques), optimisme et relative confiance dans l'avenir./

#### **Marie-Françoise Fuchs**

Militante du bien vieillir, Marie-Françoise Fuchs prône l'autonomie des personnes âgées et le fait qu'elles soient utiles pour la société. Être vieux ne signifie pas, selon elle, d'arrêter de vivre, bien au contraire. En 1994, elle fonde l'École des grands parents européens sur le modèle de l'École des parents. Mobilisée sur l'intégration de la génération des seniors dans la société, elle crée en 2007 l'Association Old'Up dont elle est Présidente d'honneur et dont le slogan *Pas si jeunes mais pas si vieux* donne le ton. Depuis sa création, Old'Up vise à « donner du sens et de l'utilité à l'allongement de la vie ». Auteur de nombreux articles, elle a suscité et coordonné la publication de plusieurs ouvrages issus de participations collectives ou de témoignages tel *Comment l'esprit vient aux vieux* publiés aux éditions érès en 2016 ou encore *Rencontres tardives... Elles enchantent nos vieillesse !* publié chez In Press en 2020.